

Approche clinique de l'infertilité chez la chienne



Aurélien GRELLET
(Service de reproduction animale ENVA)

>> Reproduction

Les vétérinaires sont de plus en plus sollicités pour résoudre des problèmes d'infertilité chez la chienne : cette demande résulte d'un intérêt sentimental et financier croissant. Les causes d'infertilité étant nombreuses et diverses, une démarche raisonnée doit être entreprise.

Introduction

Une fertilité normale nécessite un appareil génital en bonne santé, une ovulation adéquate, une saillie ou une insémination durant la période optimale de fertilité, une semence de bonne qualité et le maintien de la gestation durant deux mois. Tout dysfonctionnement d'un de ces niveaux peut être responsable d'infertilité. Avant de lancer des examens coûteux, le vétérinaire doit poser un certain nombre de questions qui vont orienter ses examens complémentaires et conditionner son diagnostic.

La chienne a-t-elle été mise à la reproduction au bon moment ?

La première cause d'infertilité chez la chienne, avec une incidence de 40 à 80 %, est une mauvaise détermination du moment de mise à la reproduction. De nombreux éleveurs sont encore convaincus que leurs chiennes sont prêtes vers

le 12^e jour des chaleurs, or il a été clairement démontré qu'une chienne peut ovuler entre le 3^e et le 30^e jour après le début de ses chaleurs (voir schéma).

Des paramètres comme une dilatation vulvaire, une diminution des pertes génitales ou l'acceptation du mâle sont trop imprécis pour savoir si la chienne est dans la période de fertilité optimale. Il est donc important de proposer un suivi de chaleurs précis face à une chienne présentée pour infertilité. Le frottis vaginal est un examen peu coûteux mais insuffisant. L'association frottis vaginal – dosage de progestérone quantitatif est recommandée pour la réalisation d'un suivi de chaleurs de qualité. L'échographie ovarienne est également un examen intéressant lors d'infertilité. Elle permet en effet la visualisation des follicules et constitue l'examen le plus précis pour dater l'ovulation (photos n° 1 et 2). Cet examen nécessite cependant un matériel de bonne qualité et une certaine habitude.

Le mâle utilisé est-il fertile ?

L'infertilité du mâle est la deuxième cause la plus fréquente. La fertilité du mâle doit donc être confirmée avant la mise en place d'examens complémentaires. Bien que la réalisation d'un examen général et d'un spermogramme (mobilité, concentration, morphologie des spermatozoïdes) puisse orienter le vétérinaire, seule une anamnèse rapportant une saillie récente suivie d'une gestation sur une autre chienne permet d'évaluer le caractère fécondant de la semence du mâle.



▲ Ovaire pré-ovulatoire.



▲ Ovaire après ovulation (même ovaire 3 jours après).

La chienne présente-t-elle un intervalle inter-œstrus régulier ?

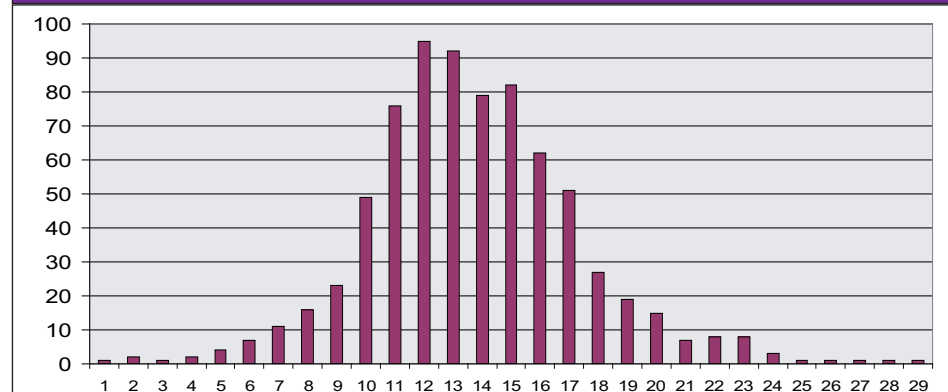
Les autres causes d'infertilité peuvent être classées suivant les modifications éventuelles de l'intervalle inter-œstrus.

- Infertilité liée à un intervalle inter-œstrus long

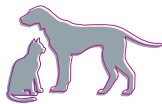
Une chienne présente un anœstrus secondaire si elle n'exprime pas de chaleurs 10 à 18 mois après les dernières chaleurs observées. Cet allongement de l'intervalle inter-œstrus peut être observé sur des chiennes présentant des chaleurs silencieuses (activité ovarienne en l'absence de modifications physiques et comportementales caractéristiques d'une chienne en chaleur). Le diagnostic dans un tel cas nécessite des dosages de progestérone tous les mois (une progestéronémie supérieure à 2 ng/ml est compatible avec un cycle normal ou un kyste lutéal).

La détection des chaleurs sur ce type de chienne passe par la réalisation d'un frottis vaginal une fois par semaine. L'apparition d'une kératinisation des cellules vaginales permet de mettre en évidence une imprégnation œstrogénique et donc le début des chaleurs. Un suivi de chaleurs doit alors être mis en place si la chienne est dédiée à la reproduction. ▶▶▶

Date de mise à la reproduction de 745 chiennes gestantes (ENVA)



▲ Il a été démontré qu'une chienne peut ovuler entre le 3^e et le 30^e jour après le début de ses chaleurs.



►►► Un apport hormonal exogène (glucocorticoïdes, progestagènes, androgènes) ou un déséquilibre hormonal endogène (hypothyroïdie, hyperadrénocorticisme, tumeur ovarienne sécrétant de la progestérone) peut être responsable d'un anœstrus secondaire.

Les chiennes logées dans de très mauvaises conditions environnementales (forte concentration animale, faible luminosité, mauvaise qualité d'aliments) pourraient également présenter un allongement de l'intervalle inter-œstrus.

- Infertilité associée à un intervalle inter-œstrus court

Deux grandes causes peuvent être responsables d'un inter-œstrus court :

- les chiennes souffrant d'un hyperœstrogénisme,
- les chiennes présentant une chute prématurée en progestérone,

L'hyperœstrogénisme

Une hyperstimulation ovarienne est rencontrée principalement lors de kystes folliculaires mais également lors de tumeurs ovariennes. L'examen complémentaire de choix pour le diagnostic de ces deux entités est l'échographie. Face à un kyste folliculaire, plusieurs options thérapeutiques peuvent être envisagées : l'ovariohystérectomie (en cas d'atteintes de l'utérus) ou l'ovariectomie bilatérale, recommandée sur les chiennes non dédiées à la reproduction. En revanche, sur les chiennes de reproduction, une ovariectomie unilatérale, une ponction-aspiration échoguidée du kyste ou une « kystectomie » (nouvelle technique consistant à retirer chirurgicalement le kyste par dissection après ouverture de la bourse ovarique) peut être envisagée.

Chute prématurée en progestérone

Une chute prématurée en progestérone peut également entraîner un raccourcissement de l'intervalle inter-œstrus. Cette chute peut être observée lors :

- de *split heat* : la chienne présente des changements physiques et comportementaux caractéristiques d'un pro-œstrus, comme des pertes vulvaires sanguinolentes, un gonflement vulvaire et une attirance des mâles. La chienne cependant n'ovule pas. Suite à une période d'anœstrus de quelques jours à quelques semaines, de nouveaux signes de chaleurs apparaissent et aboutissent la plupart du temps à un œstrus fertile. Ce phénomène touchant surtout les jeunes chiennes est relativement rare (incidence de 0,3 %).
- de cycle anovulatoire : la progestérone sérique ne dépasse alors jamais 3,5 à 6 ng/ml. 45 % de ces chiennes présentent des chaleurs ovulatoires lors de leurs prochaines chaleurs.
- d'insuffisance lutéale : la sécrétion insuffisante en progestérone ne permet pas à la gestation d'être maintenue jusqu'au terme.
- de mort embryonnaire précoce : le diagnostic est la plupart du temps impossible à mettre en évidence cliniquement, sachant que les pertes vulvaires sont généralement absentes. Un diagnostic de gestation précoce à partir de 21 jours permet dans certains cas la visualisation d'images compatibles avec des résorptions. Les principales causes sont les endométrites, l'hyperplasie glandulokystique de l'utérus et les anomalies embryonnaires. Lors de mort embryonnaire précoce engendrée par l'une de ces causes, une chute de progestérone

peut être observée. Un dosage de progestérone anormalement bas durant le diœstrus n'est donc pas caractéristique d'une insuffisance lutéale. En revanche, une progestéronémie élevée avec mortalité embryonnaire permet d'exclure l'insuffisance lutéale.

- Infertilité associée à un intervalle inter-œstrus normal

Différents virus (herpes virus canin, virus minute canin), bactéries (brucelles, mycoplasmes) et parasites (*Neospora canis*) peuvent être responsables d'infertilités et d'avortements.

Certaines molécules comme les hormones stéroïdiennes et les produits anti-fongiques peuvent créer des modifications hormonales aussi bien chez les chiennes prépubères que chez les chiennes adultes. L'utilisation de prostaglandines, d'anti-progestagènes ou d'antiprolactiniques durant la gestation peut être responsable d'avortements.

Les vaginites, les endométrites ou l'hyperplasie glandulokystique sont également des causes fréquentes d'infertilité.

Conclusion

Face à une chienne présentée pour infertilité, la réalisation d'un suivi de chaleurs lors de la mise à la reproduction et l'utilisation d'un mâle fertile sont les deux paramètres à recommander avant d'envisager une série d'examen complémentaires. En cas d'échec, la réalisation d'examen complémentaires, orientés par une anamnèse poussée et un examen clinique complet, doit être mise en place pour espérer déterminer et traiter la cause précise de cette infertilité. ■

Les différentes causes d'infertilité et les moyens d'investigation

Causes	Diagnostic	Traitements
Mauvaise détermination du moment de mise à la reproduction	Pas de suivi de chaleurs réalisé	Réalisation d'un suivi de chaleurs (frottis vaginaux et dosage de progestérone)
Infertilité du mâle	Mâle laissant des chiennes vides régulièrement, spermogramme de mauvaise qualité	Changer de mâle Investiguer les causes d'infertilité du mâle
Chaleurs silencieuses	Dosage de progestérone 1 fois/mois Frottis vaginaux 1 fois / semaine	Frottis vaginaux 1 fois / semaine puis réalisation d'un suivi de chaleurs lors de la kératinisation du frottis
Tumeur ovarienne	Palpation + échographie	Ovariohystérectomie / ovariectomie unilatérale
Kyste folliculaire	Echographie	Ovariectomie unilatérale, « kystectomie », ponction échoguidée
<i>Split</i> œstrus	Progestérone toujours inférieure à 5 ng/ml lors du suivi de chaleurs	Attendre les prochaines chaleurs
Chaleurs anovulatoires	Progestérone toujours inférieure à 5 ng/ml lors du suivi de chaleurs	Attendre les prochaines chaleurs ou induire l'ovulation (GnRH ou hCG)
Hyperplasie glandulo-kystique	Echographie	Antiprogestagène - ovariohystérectomie
Vaginite	Endoscopie + bactériologie vaginale	Antibiothérapie + œstrogènes (suivant les situations)
Endométrite	Biopsie - cytologie utérine	Antiprogestagène - antibiothérapie (suivant les situations)

▲ Avant de lancer des examens coûteux, le vétérinaire doit poser un certain nombre de questions qui vont orienter ses examens complémentaires et conditionner son diagnostic.